



Février 2013

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY

infos

NOTRE-DAME DU VAL

Sommaire

Edito	P 1
Rendez-vous de Carême avec le Père Guillaume Michel....	P 2
Entrée en Carême	P 2
C'est quoi l'interreligieux...	P 2
Concert pour l'amour et la paix dans le monde	P 8
Nos amis bouddhistes en visite à Notre Dame du Val	P 9
Chaque chrétien doit être une étoile pour le monde	P 10
Dates à retenir	P 11
Horaires des messes	P 12
Un temps pour prier	P 12

CARÊME 2013

Les jours de Noël viennent de se terminer et le calendrier nous plonge en ce début février dans le Carême.

Vous êtes invités à suivre les différents moments et à prendre conscience de la démarche proposée :

- Mercredi des Cendres : le soir, entrer dans le jeûne, la prière et le partage.

Les enfants, les jeunes, leurs parents se retrouvent avec un bol de soupe et une pomme, leur cœur, et des buis à brûler, signes de poussière et de pauvreté. Venez **mercredi 13 février dès 18h**.

Nous sommes centrés sur nos problèmes ; entrer dans les quarante jours de désert remet chacun et chacune d'entre nous sur le chemin de la conversion au Seigneur : tenir ses engagements, être attentif à une vie de prière, partager avec ceux et celles qui sont loin et si proches :

- Le Secours Catholique dans ses urgences quotidiennes, les drames des pauvres de chez nous...
- Le C.C.F.D. et la solidarité avec le Kivu, le Congo, Bouge ta Planète le **samedi 23 février** à Notre Dame du Val et Chrétiens du Monde,
- La venue de Guillaume MICHEL, prêtre de la Mission de France, en union avec l'Algérie et les chrétiens d'Alger le **dimanche 17 février** : venez l'écouter,
- Le soutien à nos catéchumènes : enfants, jeunes et adultes. Ils nous aident à entrer dans la joie du Baptême de Pâques
- Les pages de ce mois nous racontent les rencontres avec nos frères et sœurs bouddhistes, démarche lente et progressive d'écoute et de partage. Plus que jamais notre siècle sera religieux.....

L'Année de la Foi remet d'aplomb ce qui est le fondement de notre vie. Le livret de préparation concocté par l'EAP doit être lu et partagé par les chrétiens. Plus dur est de trouver ce temps pour rompre notre activisme incessant, pour que nous puissions entrer en **Carême**.

Seigneur Jésus, marche avec nous pour nous trouver disponible aux Fêtes Pascales.

Père Bruno Sautereau



PRETRES :

Pierrick Lemaître (curé),

Bruno Sautereau, Dominique Fontaine

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY

Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin –
Chanteloup – Collégien – Conches – Ferrières en
Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain –
Saint Thibault des Vignes

33, Bd Thibaud de Champagne
77600 Bussy-Saint-Georges

Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr
Courriel : contact@notredameduval.fr



Rendez-vous de Carême avec le Père Guillaume Michel

Avec l'équipe pastorale nous vous proposons de découvrir et de soutenir le centre diocésain des Glycines à Alger.

Un centre de formation qui propose des sessions, mais aussi un centre culturel à l'initiative des Chrétiens du diocèse d'Alger.

Une équipe de la Mission de France est présente là bas. Nous avons demandé au Père Guillaume Michel de nous parler de ce qu'il perçoit aujourd'hui de ce pays et de l'Eglise en Algérie.

Il nous présentera le centre des Glycines dont il est le directeur.

Le dimanche 17 février, nous partagerons le repas tiré du sac après la messe, puis nous échangerons avec Guillaume de 14 h à 16 h 30.

Je compte sur votre présence !

Père Pierrick Lemaître.



Entrée en Carême

Le Carême 2013 commence par le mercredi des Cendres, démarche d'entrée vers Pâques :

- **Jeûner** : préparer son corps, en se privant de nourriture, ou retrouver le sens de la privation. Venez le **Mercredi 13 février dès 19h15** à Notre Dame du Val avec un bol et une cuillère : une soupe vous sera servie avec une pomme.
- **Partager** : l'offrande en argent, nous permet de penser aux autres (Secours Catholique, CCFD...)
- **Prier** : consacrer du temps chaque jour, chaque dimanche à Dieu.

Bon Carême 2013 !



C'est quoi l'interreligieux ?

A Bussy-Saint-Georges, l'actualité c'est l'implantation de lieux de cultes de différentes religions : bouddhiste, musulman, juif... Dans le quartier en construction qu'est le Sycamore, à 500m de l'église Notre-Dame du Val, c'est une véritable esplanade des religions qui se construit. Le temple Bouddhiste taïwanais Fo Guang Shan a ouvert ses portes en juin 2012. Le temple bouddhiste lao et la mosquée sont en construction et devraient ouvrir à leur tour courant 2013. La synagogue, encore à l'état de projet, est déjà implantée sur le site, dans un bâtiment préfabriqué.

L'église Notre-Dame du Val est récente (la première messe y a été célébrée à Noël 1998). Elle est au cœur de la Ville Nouvelle qui accueille des gens de toutes origines et de toutes religions. La question de rencontres interreligieuses se pose alors pour nous, les catholiques du Val de Bussy. Cette question, NDVInfos l'a posée à Olivier, membre de l'EAP (Equipe d'Animation Pastorale), aux trois prêtres de notre paroisse : Bruno, Dominique et Pierrick, et à Nathalie, responsable du dernier Monde en Fête en 2011.

« Dans notre église à Bussy, le Christ a les bras ouverts : c'est un signe d'accueil, de l'humanité de Dieu, de rassemblement. Nous sommes invités à accueillir l'autre, à dépasser nos craintes.

Les craintes que manifestent les autres religions à l'égard de la nôtre, et nous à leur égard, sont liées à notre passé (les guerres de religion, les missions évangélisatrices, ...). Il ne faut pas avoir peur de l'héritage que l'on porte. Les autres sont assez décomplexés de leur histoire, pourtant ils ont un passé aussi lourd que le nôtre. Un responsable musulman de Bussy m'a dit : « Je comprends que vous ayez peur de nous, car nous aussi, on a peur de vous ». On ne sait pas comment répondre à certaines questions. Nous, les catholiques, nous n'affirmons pas de façon médiatique qui nous sommes. Nous n'arrivons pas à dire qui nous sommes, nous ne savons pas comment le dire. Les membres des autres religions font beaucoup de prosélytisme et communiquent davantage. »

C'est quoi l'interreligieux ? « Dans notre paroisse, l'interreligieux a connu son premier événement concret le dimanche 16 décembre 2012 avec "La Lumière de Bethléem" qui a été portée à la pagode par les scouts et un groupe de paroissiens.

Nous avons du mal à parler d'interreligieux. Il y a parfois une distance tenue entre "interreligieux" et "interculturel".

L'interreligieux est un défi sociétal. Le discours interreligieux n'est surtout pas un discours de conversion, mais un discours d'ouverture sur le "**vivre ensemble**". Il faut le faire avec humanité. Cette reconnaissance ne peut se faire que s'il y a une vraie entente interreligieuse : qu'il n'y en ait pas un qui prenne la main sur l'autre ! Nous avons en nous des réticences, nous craignons de perdre la place que nous avons dans notre pays de tradition chrétienne.

Chacun est conscient de sa foi, chacun est amené à douter : on se remet en question, on est en recherche. Il faudrait que nous n'ayons

pas de complexe à en parler. Ce qu'il faut, pour l'échange, c'est rester humble. Ce qui est important, c'est **le respect de l'Autre**. A partir de là, on peut construire quelque chose. L'interreligieux, ce n'est pas simple. Il faut arriver à dépasser les dogmes. »

Que faire pour favoriser l'interreligieux ?

« Agir ensemble. Ce qui réunit les religions, c'est l'humanisme, c'est le respect. Il faut des actions communes : de la musique, des rassemblements de jeunes, comme dans le scoutisme qui rassemble 70 000 jeunes dans le monde. Le scoutisme n'est pas catholique : il a pour base le « vivre ensemble », « l'homme par l'homme et pour l'homme », à laquelle on a ajouté une dimension spirituelle.

Nous, avec notre Dieu, on prône le pardon. Les croyants des autres religions sont très à l'écoute de ce que nous pensons, nous les catholiques. Nous, qui sommes là depuis plus longtemps organisons et portons beaucoup d'initiatives. Ils sont intéressés par notre pouvoir de mobilisation. Par exemple, ils étaient tous d'accord pour qu'on leur apporte la Lumière de Bethléem. La grande fête des communautés : le

« Monde en Fête », est portée par la paroisse catholique. C'est un événement qui favorise l'interreligieux car il permet de mettre en contact les membres de différentes communautés et de différentes religions. Il permet de mieux se connaître.

Dans ma famille je suis habitué à côtoyer des gens de

multiples religions : juifs, musulmans, protestants, chrétiens. Depuis mon enfance, j'ai participé aux fêtes religieuses dans toutes les religions. Cela permet aussi de se construire. Une fois que l'on connaît l'autre on n'en a plus peur. La rencontre interreligieuse doit permettre d'adoucir certains angles et d'apaiser. Il faut expliquer notre foi aux autres sans les aggraver. **La finalité de l'interreligieux, c'est la paix**. On ne peut pas vivre sans les autres.

Comme le Christ dans notre église, il faut être accueillant, debout, à l'écoute. »



Bruno Sautereau est prêtre de notre paroisse.

« L'interreligieux a une dimension très intellectuelle et ce n'est pas simple. On touche ici à la théologie de chaque religion. On ne prie pas avec les autres : j'ai mon Dieu, vous avez le vôtre. Il faut réaliser des actions concrètes pour donner une existence à l'entente interreligieuse.

Les autres religions veulent convaincre, convertir. Nous, les catholiques, c'est en nous d'aller vers les autres : on s'intéresse à eux sans chercher à les convertir. De leur côté il existe des craintes, celles que nous cherchions à les

convertir. On a peur de l'autre parce qu'on le connaît mal.

Les enfants, aujourd'hui, sont confrontés à des situations que nous, adultes, nous n'avons pas connues. Ils portent en eux notre histoire chrétienne, mais ils ont du mal à témoigner de leur foi. Ils ne sont pas confortés dans leur croyance. Les jeunes, il faut les accompagner dans leur foi, les aider à prendre position.

Ce qu'il faut, c'est l'action commune, comme la musique, le scoutisme... »

Dominique Fontaine est prêtre de la Mission de France, sur notre paroisse depuis septembre 2012.

« Quand l'évêque de la Mission de France m'a demandé de venir à Bussy, je connaissais la situation et je me suis dit : « c'est génial ! ». Bussy n'est pas ma première expérience dans le domaine de l'interreligieux. En 2005, j'étais à Saint-Fons, dans le Rhône, où il y a un cadre interreligieux intéressant : l'église catholique, le temple protestant, la mosquée et la synagogue sont proches les uns des autres. La communauté Sant'Egidio* organise chaque année un rassemblement dans une ville, et en 2005 c'était à Lyon. C'était la 1^{ère} fois qu'avec les croyants des autres religions nous nous réunissions.

Voici quatre exemples pour illustrer l'impact de cette "ouverture", de cet "échange" :

1/ A cette époque, c'était la crise des banlieues. Le responsable musulman nous a appelés (nous, les responsables chrétiens) pour faire quelque chose : "il faut que l'on tienne nos mômes". Nous nous sommes réunis, les musulmans, les juifs et les chrétiens, et en 1h30 on s'est mis d'accord, et on a écrit un texte qu'on a envoyé à l'AFP, et ça a eu beaucoup d'impact pour la paix dans la ville.

2/ Quelques semaines plus tard, le responsable juif a proposé d'organiser une journée Portes Ouvertes commune. Plus de 500 personnes se sont présentées. Ce jour là, ce qui m'a frappé, c'est deux jeunes filles voilées qui sont rentrées dans l'église ; elles m'ont dit : « aujourd'hui, on a découvert les juifs, on n'aurait jamais pensé qu'ils étaient si ouverts ».

3/ Ce même jour, un responsable musulman m'a demandé : « expliquez-nous comment vous priez ». Nous avons pris rendez-vous. Une dizaine de musulmans sont venus à l'église, et je leur ai expliqué le déroulement d'une messe en parlant des ornements, du calice, des lectures... Et au moment de la 1^{ère} lecture, il y en a un qui s'est exclamé : « vous lisez la Bible juive !!!? ». C'était une découverte pour lui qui pensait qu'il y avait 3 Bibles distinctes : la Bible pour les juifs, l'Evangile pour les chrétiens et le Coran pour les musulmans. Ce jour-là, ils ont appris des choses sur nous et moi j'ai bien senti que nos religions ont les mêmes origines.

4/ Le responsable de la mosquée était mon ami : nous avons beaucoup discuté sur l'accompagnement spirituel des gens. On n'est pas touchés de la même façon quand on sait qu'à côté, à la mosquée, il se passe la même chose qu'à l'église : les gens viennent se confier : les prêtres et les rabbins sont à l'écoute. Il faut s'aider mutuellement. Alors que nous étions tous les deux touchés par la perte d'un proche, il m'a dit qu'il n'avait pas pu présider la prière. Moi, de mon côté j'avais célébré les obsèques. Nous dire ça, c'est la preuve d'une relation de confiance.

L'interreligieux doit créer des occasions de se rencontrer vraiment et humainement. C'est un vrai moyen de se connaître, au-delà des livres. On a un manque de connaissance des autres religions. Il faut encourager le contact sans à priori. Cela fait réfléchir et fait avancer plus

vite que de passer via les grandes idées qui peuvent être vues comme trop théoriques. Ça va se faire petit à petit. Il faut être prudent. Laisser faire les choses. Il est nécessaire de communiquer sur les événements interreligieux, même au-delà de la paroisse. Le but n'est pas de faire de la publicité mais de **faire savoir que le dialogue existe.**

Ici à Bussy, il n'y a pas de problème à l'horizon. Par exemple, l'architecte de la mosquée a étudié l'architecture de l'église de Notre-Dame du Val pour que la structure de la mosquée soit en harmonie avec ce qui existe déjà. C'est une preuve d'ouverture.

Il y a déjà des liens qui se tissent avec les responsables des communautés musulmane, juive et bouddhiste.

Cette année, le week-end international des étudiants s'est tenu le 1^{er} décembre. Avec les étudiants de l'aumônerie de Marne la Vallée « Sous le Figuier », nous sommes venus à Bussy, à la pagode, à la synagogue et à la mosquée. Ça a été un échange fabuleux. Nous, les adultes, nous pensons que pour dialoguer avec les autres, il faut bien se connaître soi-même. Eh bien non, c'est l'inverse. En discutant avec les jeunes j'ai découvert qu'ils voulaient rencontrer les autres. Pour eux, aller à la rencontre des autres, cela déclenche une envie de mieux se connaître soi-même. **L'interreligieux, c'est ça, c'est le dialogue, et ça nous fait approfondir notre foi à nous. Il ne**

faut pas avoir de grandes idées, mais encourager les contacts. Les invitations au dialogue et à l'échange peuvent être toutes simples.

Ce jour-là, à la Table Ronde avec les étudiants, il a été question d'une déclaration du Concile Vatican II : « Nostra Aetate » qui ouvre au dialogue interreligieux (voir l'article de Michel Renault dans NDVInfos de Juillet-Août 2012). Un jeune musulman a pris le micro : « Oui ! Nous, ce texte, on l'a déjà étudié ! ». Nos étudiants ont été très surpris, c'était inattendu. Quand nous avons rencontré le rabbin le 1^{er} décembre, il nous a dit : « des gens de ma communauté voulaient faire expulser les caravanes qui s'étaient installées près de la synagogue et de la pagode. Je leur ai rappelé que nous, les juifs, nous avons souvent été expulsés ».

Le dialogue est ouvert. »



Pierrick Lemaître est le curé de notre paroisse, il est prêtre de la Mission de France.

« Avec les membres de l'EAP, nous avons le désir d'être en dialogue avec les responsables des différentes religions dont les lieux de culte s'installent à Bussy.

Il y a déjà certaines relations, nous créons des liens : le 1^{er} décembre, nous avons eu une Table Ronde à la pagode avec les étudiants du Figuier (aumônerie étudiante de Marne la Vallée); le 16 décembre, il y a eu la visite avec les jeunes à la pagode pour porter la Lumière de Bethléem ; le 1^{er} janvier, des personnes de la paroisse ont participé à une prière pour la

*Ne pas confondre :
l'œcuménisme qui est la
rencontre entre les
différentes religions
chrétiennes, et
l'interreligieux, qui est la
rencontre avec les autres
religions non chrétiennes.*

paix à la pagode ; le 5 janvier, des moniales bouddhistes sont venues au centre pastoral pour faire connaissance avec notre église et nous avons partagé un repas. Un autre exemple : le rabbin nous a écrit, à nous les prêtres, pour nous demander de nous associer à eux pour demander à la mairie de retarder l'expulsion des caravanes installées dans le quartier des religions jusqu'après Noël. Et c'est aussi le rabbin qui est venu le 25 décembre pour souhaiter un « bon Noël » à tous les membres de notre communauté paroissiale.

L'interreligieux, cela se construit pas à pas. Il existe depuis longtemps une tradition chrétienne en France, à Bussy Saint Georges. Il faut que l' « autre » trouve sa place. Il faut s'ouvrir tout en restant soi-même. Il faut travailler ensemble sur le « **vivre ensemble dans la ville** » avec nos différentes cultures, que chacun célèbre son Dieu et approfondisse sa propre identité. On ne se connaît pas assez. Il faut dialoguer avec les responsables, s'inviter.... Cela se fera pas à pas. Attention



aux grandes phrases. Il ne faut pas aller trop vite. Il y a déjà des bons liens entre les responsables des différentes religions : relations de confiance dans le respect des religions de chacun. C'est important qu'avec

l'EAP on progresse : on doit se fixer comme objectif d'échanger avec les autres, d'entrer en dialogue.

Le dialogue interreligieux, cela pose la question de Dieu dans notre société de consommation. Ce n'est pas au centre des préoccupations des gens dans la Ville Nouvelle. La spiritualité fait aussi partie de la croissance de l'homme. **Je suis sûr que l'homme ne peut pas vivre sans spiritualité.** Il n'y a pas que le pain et les choses matérielles. La crise actuelle n'est pas seulement économique, elle est aussi spirituelle. On a l'impression que la religion est renvoyée dans la sphère privée et que chacun se débrouille. S'engager quand on en a envie ? Eh bien non ! Il faut le faire aussi quand on n'en a pas envie. Aujourd'hui, les religions dérangent quand elles prennent la parole. La spiritualité ce n'est pas que d'être pieux. Cela touche toutes les questions de société. Et on a du mal avec cela aujourd'hui.

Il faut se connaître, entrer en dialogue, s'ouvrir aux autres, par exemple, avec le « Monde en Fête » (le prochain, ce sera le 26 octobre 2013), qui est un événement convivial à l'initiative de notre paroisse pour apprendre le **vivre ensemble.** »

Nathalie Gonzalez Responsable de la préparation du dernier Monde en Fête qui s'est déroulé le 26 février 2011.

Le Monde en Fête, ce sont toutes les communautés qui se côtoient chaque jour dans notre secteur pastoral et dans la Ville Nouvelle qui font la fête ensemble. Cette fête est organisée depuis 2002 par notre paroisse, tous les deux ou trois ans. Il y a 5 ans, en 2008, des contacts avaient été établis avec les communautés juive et musulmane de Bussy. Les échanges, pourtant chaleureux, avec la communauté juive n'ont pas pu aboutir à une participation de leur part, car pour eux, le jour du Monde en Fête, c'est « Shabbat ». Monsieur Abouri Driss, président de l'association Tawba qui représente la communauté musulmane de Bussy et ses environs, a préféré assister en spectateur au Monde Fête, « pour voir ce que c'est », et il est resté toute la soirée avec sa famille ; à la fin, il désirait « faire quelque chose la prochaine fois ». Nathalie témoigne ici des contacts qu'elle a eu, pour le Monde en

Fête suivant, en 2011, avec les responsables de l'association Tawba.

« Quand j'ai envoyé les invitations pour le Monde en Fête, les responsables de l'association musulmane Tawba n'ont pas répondu tout de suite, aussi la répartition des stands s'est-elle faite sans eux. Lorsqu'ils m'ont



contactée pour obtenir un stand musulman, je leur ai proposé qu'ils se joignent au stand « Maghreb » car on ne disposait plus de place pour un nouveau stand. Monsieur Abouri Driss est venu à la réunion de préparation à la paroisse, où il a fait la connaissance de Madame Rahma Medaoui, de Saint-Thibault, qui avait déjà participé au Monde en Fête les années précédentes, et ils se sont entendus pour faire leur stand ensemble.

Le contact a été facile, enveloppé dans notre convivialité réciproque. J'ai trouvé très bon signe qu'il vienne à la paroisse et que les relations soient amicales. En même temps, le jour de la fête, au moment de la farandole finale, je suis venue l'inviter, et il a refusé de me suivre. Je n'ai pas compris tout de suite que c'était peut-être par réticence religieuse. J'ai alors invité sa femme, et devant leur refus appuyé, j'ai compris enfin que c'était impossible, que je ne devais pas insister. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose de compliqué dans ce refus, des deux côtés: pour eux, je l'ai senti comme une participation heureuse, mais qui ne pouvait pas être entière, et pour moi, comme un refus qui me blessait un peu dans mon désir de faire la fête ensemble.

Cela me conduit à penser que notre Monde en Fête tel qu'il était conçu jusqu'à maintenant, ne permettait peut-être pas de prendre en compte les nouveaux défis interreligieux. C'est la paroisse qui est à l'initiative d'une fête du « vivre ensemble » ouverte à tous, et elle ne la considère pas comme un rassemblement catholique ; mais les différences religieuses font obstacle. Avec le Monde en Fête, on met à l'honneur nos différences, pour montrer qu'elles sont un enrichissement mutuel. Un certain combat est désormais gagné : celui de vivre ensemble en acceptant nos origines géographiques multiples (je sais que je suis un peu optimiste et que le racisme est toujours là,



mais moins radical : « je ne suis pas raciste mais... » entend-on encore !). En revanche, le combat à mener pour que nos différences religieuses ne soient plus facteurs de peur et de violence n'est pas encore gagné. Je pense que le Monde en Fête a toujours son rôle à jouer, mais qu'il faut l'orienter de plus en plus vers : « **Que fait-on ensemble ?** », plutôt que « Regardons comme c'est heureux d'être différents ». C'est pour cela que, en 2011, j'ai eu à cœur de mettre en place le « défilé de mode » auquel toutes les communautés ont participé.

J'ai adoré préparer cette fête avec toute l'équipe, et la voir aboutir. J'ai senti une vraie ferveur d'Eglise dans ce travail, une immense émotion devant ce défilé de mode ! Mais justement, c'était pour moi une fête « catholique » au sens large, et elle n'était sans doute pas le lieu pour relever l'autre défi qui nous attend : **parler, échanger, partager, vivre ensemble avec nos différences religieuses, qu'elles deviennent facteur de paix et de plus d'humanité.** Le climat n'y est pas toujours propice !! Dans ce contexte, je trouve que les échanges avec la Vénérable du temple bouddhiste Fo Guang Shan sont formidables. Je pense qu'il faudrait pouvoir vivre de tels échanges avec les autres confessions religieuses. Il va falloir inventer, et je suis partante. Dans ce but, je travaille davantage à la lecture et la connaissance de la Bible ; c'est pour moi un moyen de me « former » à nous connaître mieux et à nous tourner sereinement les uns vers les autres. »

Propos recueillis par Marie-José Fournier et Luigi Changivy

* La **Communauté de Sant'Egidio** est une organisation [catholique](#) fondée en [1968](#) à [Rome](#). En 1986, la Communauté de Sant'Egidio a été reconnue officiellement comme Association internationale de laïcs par l'Église catholique. Elle est présente sur les 5 continents. En France, elle se réunit à l'[Église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux](#) à Paris. La communauté de Sant'Egidio est particulièrement connue pour la rencontre interreligieuse qu'elle organise annuellement depuis 1986, et la [Rencontre d'Assise](#) organisée par Jean-Paul II.



Concert pour l'amour et la paix dans le monde

Le 1er janvier 2013, répondant à l'invitation de la Vénérable Man Chien, de nombreuses personnes se sont rassemblées dans la grande salle de la pagode pour un temps de prière pour l'amour et la paix dans le monde : « Nous allons prier pour la paix dans le monde, pour le ralentissement du réchauffement terrestre, pour la diminution des désastres et pour le bonheur de nos peuples. » NDVinfos a rencontré Elisabeth Boudart qui témoigne de sa participation à ce temps de prière interreligieuse.

Guidés par le père Dominique Fontaine, nous étions plus d'une vingtaine de paroissiens à nous rendre à la pagode bouddhiste taïwanaise Fo Guang Shan, le 1^{er} janvier, pour une prière pour la paix.

Nous avons été accueillis très gentiment, avec la danse du lion qui est très colorée et rythmée. Et puis il y a eu un concert de musique qui faisait chanter les cœurs et danser les yeux.

Il y avait des personnes de différentes religions : en plus des bouddhistes taïwanais, il y avait des bouddhistes laos, des bouddhistes vietnamiens, nous, les catholiques, et puis l'Imam musulman qui est venu seul.



Nous nous sommes rassemblés dans la Grande Salle de Bouddha. Chaque groupe qui le souhaitait, à tour de rôle, a dit des prières de paix dans sa langue d'origine. Le père Dominique a lu l'Évangile du Sermon sur la Montagne (Lc 6, 20-26), puis une prière de paix de Saint François d'Assise, et nous avons chanté un chant de Taizé. Ça a été très bien accueilli. Entre les prières il y avait de la musique, des chants, des danses avec de magnifiques jeunes filles. Il y a eu de très beaux

chants avec des adolescents bouddhistes venus de toute l'Europe. A la fin, les bouddhistes qui nous recevaient ont dit un message de paix en français : c'était émouvant.

Après le temps de prière, un immense goûter végétarien nous a été servi dans le réfectoire. C'était très bon.

La pagode est belle. Le bouddhisme est une religion très accueillante. Les bouddhistes qui nous ont reçus ont le sens de l'écoute, de l'accueil et manifestent une gentillesse très prononcée. Ils expliquent bien leur religion. Ce qui me plaît beaucoup chez eux c'est qu'ils ont un très grand respect de la nature et des animaux ; pour moi c'est très important.

Ces rencontres, c'est très bien, ça amène le respect des uns et des autres. Ça permet de connaître les autres religions. Ça amène au dialogue qui aboutit à la paix interreligieuse. En fait, il y a des points communs entre toutes les religions. J'ai des amis juifs, musulmans, bouddhistes. Il y a toujours un petit « truc » qui est pareil. Par exemple : chez les musulmans à la fête de l'Aïd, ils fêtent Abraham, et puis avec les juifs, nous avons la même Bible. La paix est possible, il suffirait que tous les hommes y mettent un peu de bonne volonté, d'amitié et d'amour entre eux. Je pense qu'un jour ça se fera, il faut être optimiste !

Elisabeth Boudart



Nos amis bouddhistes en visite à Notre Dame du Val

A 11h du matin, en ce samedi 5 janvier, un groupe arrive, à pied, au centre pastoral. C'est la Vénérable MAN CHIEN, responsable de la pagode taïwanaise FO GUANG SHAN, qui arrive en visite dans notre paroisse, entourée d'une vingtaine de personnes de L'Association Internationale Lumière de Bouddha (BLIA)*. Les trois prêtres et quelques paroissiens sont là pour les accueillir.



Après une séance de photos sur le parvis, nous entrons dans l'église. Devant le baptistère, le père Bruno explique ce qu'est le baptême. Nos visiteurs sont particulièrement intéressés par le vitrail qui surplombe le baptistère et qui permet d'expliquer les symboles de l'eau, du feu, de la table, de la colombe. Puis, devant l'autel, les pères Pierrick, Dominique et Bruno expliquent le pain, le vin, la croix, le Christ accueillant, la crèche, l'étoile qui guide les mages, l'or, l'encens et la myrrhe, la statue de Notre-Dame, le chemin de croix, le tabernacle. Les enfants présents offrent à chaque invité un dizainier. Nous finissons ce temps passé dans l'église en chantant : « Il est né le divin enfant » et un chant bouddhiste exprimant des souhaits de bonne santé et de bonheur.



Nous nous déplaçons ensuite vers le centre pastoral pour montrer à nos invités la salle d'accueil, la bibliothèque. L'oratoire étant en travaux, nous n'y sommes pas allés.

Pour le repas végétarien qui a suivi, repas préparé par des paroissiens et les prêtres, nous étions une cinquantaine de personnes dans la grande salle. Au dessert, nous avons partagé la galette (aux pommes). Ce fut un moment de rencontre permettant des échanges personnels, où on pouvait poser ses questions en toute liberté et dans la bonne humeur. La rencontre se termine par la promesse de se revoir.



Marie-José Fournier

*L'Association Internationale Lumière de Bouddha (BLIA) est une organisation qui a pour mission de propager le Bouddhisme avec une perspective mondiale.



Texte lu au début de la messe de l'Épiphanie à Notre-Dame du Val.

« Aujourd'hui, dimanche 6 janvier, jour de l'Épiphanie, manifestation du Christ au monde, nous avons souhaité vous faire partager les échanges que nous avons eus avec nos amis bouddhistes de la pagode Fo Guang Shan.

Vous trouverez à ce sujet un très bel article dans Notre-Dame du Val Info de ce mois-ci. Vous y trouverez aussi de beaux témoignages sur la famille et une invitation à la journée mondiale des migrants et des réfugiés de dimanche prochain "Migration, pèlerinage de foi et d'espérance" qui rejoint pleinement notre fête de ce jour.

- Le 16 décembre dernier, les scouts nous ont apporté la Lumière de Bethléem.

L'après-midi, avec Bruno, nous les avons accompagnés à la Pagode taïwanaise Fo Guang Shan dont la construction s'est achevée cet été.

Loin d'une démarche de prosélytisme, nous voulions leur signifier notre attachement à des valeurs humanistes communes, la paix, le respect de l'autre, le respect de la vie.

Nous avons été magnifiquement accueillis par les moniales et de nombreux laïcs de leur communauté dans laquelle l'investissement bénévole est très important.

Et nous étions pourtant nombreux : farfadets et farfadettes, louveteaux et jeannettes, scouts et guides, chefs, parents, paroissiens...

Après un temps de présentation mutuelle, nous avons lu la prière pour la paix que nous avions reçue avec la Lumière, et chanté la prière scoute.

La Vénérable, responsable de leur communauté, nous a livré un message d'accueil et de souhait réciproque de partager avec nous, ainsi qu'un chant sur la lumière, signe de paix.

Puis nous avons pu visiter la pagode, découvrir un peu leur fonctionnement et leur façon de prier.

Nous avons terminé par un goûter et un spectacle : "la danse du dragon".

Nous avons été frappés par leur accueil chaleureux et leur désir de tisser des liens interreligieux.

- Le 1er janvier, nous avons participé à une grande après-midi de prière pour la paix.

Plusieurs communautés bouddhistes étaient présentes, une vingtaine de chrétiens du pôle missionnaire de Marne la Vallée, autour de Dominique Fontaine, et un représentant du centre islamique.

Chacun a partagé ses talents, ses vœux pour la nouvelle année, ses prières pour la paix dans le monde, dans ses quatre coins, mais aussi directement autour de nous, car la paix se construit déjà ici et maintenant par les attitudes de chacun dans son quotidien, dans sa vie ordinaire, par des gestes ordinaires. Ce fut un moment fort et intense.

Nous avons tous nos croyances et nos façons de prier, mais nous nous rejoignons sur l'essentiel.

- Hier, nous avons fait visiter l'église à la communauté Fo Guang Shan et leur avons expliqué ce qui fait signe pour nous et ce qui nourrit notre foi.

Nous avons pu continuer nos échanges autour d'un repas partagé.

Le nouveau quartier inter-culturel qui se construit à Bussy est un enjeu majeur et une chance pour notre monde et notre église, et nous nous devons d'y être présents pour témoigner de notre foi et de l'amour pour nos frères.

- Le soir de Noël, le rabbin de Bussy est venu trouver le Père Pierrick pour souhaiter un joyeux Noël à la communauté chrétienne. Beau geste d'amitié et d'ouverture.

La célébration de l'Épiphanie est pour nous chrétiens l'occasion de nous rappeler que le Christ est venu pour tous et qu'il se manifeste aux humbles et à ceux qui sont en "recherche". Aussi, ces rencontres interreligieuses sont importantes et sont à multiplier pour rencontrer nos amis bouddhistes, nos amis juifs, nos amis musulmans et nous souhaitons que notre communauté paroissiale puisse y participer pleinement. Nous sommes attendus dans notre témoignage sur ces questions, comme sur les grands débats de société qui se jouent actuellement. Chaque chrétien doit être l'Épiphanie de Dieu, le témoin de sa délicatesse et de son Amour, une étoile pour le monde qui l'entoure.

Joyeuse fête de l'Épiphanie et bonne année à tous et à chacun. »

Matthieu CUVELIER, le 6 janvier 2013



Dates à retenir

RENCONTRE DES E.D.C.

jeudi 7 février à 20h30

Contact Alexandre Sevenet

CINEMA LE CINQ A LAGNY SUR MARNE

Film « Je m'appelle Bernadette »

vendredi 8 février à 20h45,

dimanche 10 février à 16h15,

lundi 11 février à 14h

réservations conseillées directement

au cinéma au 01 60 26 40 11

RENCONTRE AUMONERIE

6^{ÈME}, 5^{ÈME}, 4^{ÈME}, 3^{ÈME}

ET LYCEE

préparation de "Bouge Ta Planète"

vendredi 8 février de 19h à 21h

REUNION DU GROUPE REGAIN

samedi 9 février à 20 h 30

contact Sylvie Schneider

regain@notredameduval.fr

EVEIL A LA FOI

Prochaine réunion

samedi 16 février à 16 h 30

à Notre Dame du Val

RENCONTRE AVEC LE PERE GUILLAUME MICHEL

directeur du centre diocésain des Glycines à Alger

dimanche 17 février messe à 11 h

repas partagé suivi d'un échange (cf article)

RENCONTRE DU CATECHUMENAT

sur le thème "le Royaume de Dieu"

mercredi 20 février à 20 h 30

au centre pastoral

CONSEIL ECONOMIQUE

jeudi 21 février à 20 h 30

BOUGE TA PLANETE

samedi 23 février de 15h à 20h

RENCONTRE GROUPE BIBLE DE MONTEVRAIN

mardi 26 février à 20h30

chez Laurent et Sylvie Willemse



HORAIRES DES MESSES

Les messes en semaine

Mardi 9 h 00	N.D. du Val
Mercredi 19 h 00	N.D. du Val
Jeudi 9 h 00	N.D. du Val
Vendredi 9 h 00	N.D. du Val

Février

Samedi 2

18 h 30 Guermantes

Dimanche 3

9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 9

18 h 30 Guermantes

Dimanche 10

9 h 30 Chanteloup
10 h 30 Montévrain
11 h 00 N.D. du Val

Messe du catéchisme

Messe des Cendres

Mercredi 13

20 h 30 N.D. du Val

Samedi 16

18 h 30 Guermantes

Dimanche 17

9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 23

18 h 30 Notre Dame du Val

Messe aumônerie

Dimanche 24

9 h 30 Chanteloup
10 h 30 Ferrières
11 h 00 Notre Dame du Val

PERMANENCE DES PRETRES

Père Pierrick Lemaître
mercredi de 17 h à 19 h

Père Bruno Sautereau
mardi de 17 h à 19 h

PERMANENCE ACCUEIL

lundi 9 h 30 – 11 h 30
mercredi 17 h – 19 h
samedi 10 h 30 – 12 h 30

Un temps pour prier



Prière

Seigneur Jésus,

*Toi qui es allé au désert pour rencontrer ton Père
Et aller au cœur de ta mission,*

*Donne-nous à notre tour le courage d'aller au désert.
Permetts-nous de laisser ce qui nous encombre
D'abandonner les futilités de nos vies
Et de risquer une route avec Toi !*

Fais-nous regarder ce qui est l'essentiel :

- *de redonner du sens à la présence de nos frères*
- *de laisser de côté les « gadgets » de nos vies,*
- *d'entreprendre des gestes qui sauvent...*

*Que la charité, la prière et la renonciation à nos biens
Nous entraînent vers la croix, chemin par lequel
Passe la résurrection... de ma vie.*



Père Bruno Sautereau